Un desastre anglais

DANS LE

Sud de l'Afrique.

Presse Associée—

Londres, 15 décembre — Lord Kitchener rapporte que 18 officiers et 555 hommes appartenant au corps du général Clements ont disparu. Ces forces consistaient en quatre campagnies de fusiliers du Northumberland.

A en juger d'après le message, ces troupes ont été capturées par les Boers.

Les pertes de Clements, le 13 décembre, se sont élevées à 5 officiers et 9 hommes tués. Il y a eu aussi un grand nombre de blessés, si l'on en croit le rapport.

Voici le message de Lord Kitchener au Bureau de la guerre :

Prétoria, 14 décembre.

Les pertes de Clements dans l'affaire avec le commando Nek, ont été très lourdes, je regrette de le dire. Cinq officiers et 9 hommes tués et beaucoup d'autres manquants, à savoir 18 officiers et 555 hommes de tout rang. Ces hommes formaient les compagnies des fusiliers du Northumberland qui étaient stationnés sur la montagne, avec plusieurs détachements de yeomanry qui devaient les soutenir.

La brigade Broadwood n'a pas pris part à l'engagement. Les Boers ont beaucoup souffert. Knox a repoussé Dewett au Nord sur la ligne de Thabanchu-Ladybrand qui était occupée par nos troupes.

Le corps comptait environ 3,000 hommes qui ont essayé plusieurs fois de traverser la ligne, soutenus par un corps de Boers qui arrivait du Nord.

Ces attaques ont été repoussées ; mais une partie des Boers a pu traverser la ligne.

Plus tard, le 14 décembre, Lord Kitchner rapporte que, en passant les lignes au nord de Thabanchu, les forces de Dewet ont fait des pertes considérables.

Les chevaux-légers du Sud de l'Afrique et l'infanterie montée de Thorniecroft ont pris un canon de 15 livres qui avait été enlevé à Dewetdorp, plusieurs wagons de munitions, fait 22 prisonniers et pris des chevaux et des mulets.

Une partie des troupes de l'ennemi n'a pu passer au nord.

Préparatifs de l'ovation en l'honneur de Lord Roberts.

Presse Associée—

Londres, 15 décembre—Des milliers de personnes se préparent à envahir Londres pour souhaiter la bienvenue à Lord Roberts.

La foule des curieux qui vont le saluer quand il se rendra à St Paul, accompagné du prince de Galles, le 7 janvier sera énorme. Les fonctionnaires sont déjà assiégés par les quémandeurs de billets pour assister au service d'actions de grâce et les propriétaires de balcons et de croisées sont anxieux de connaître l'ordre de la marche.

L'archidiocèse de St-Paul.

Presse Associée—

Washington, 15 décembre—Avant de partir pour sa résidence épiscopale du Minnesota l'archevêque Ireland a déclaré qu'aucun coadjuteur ou évêque assistant n'avait encore été choisi pour l'archidiocèse de St-Paul.

Durant son récent séjour à Rome Mgr Ireland a fait part au Saint Père de la nécessité de nommer un prélat assistant dans cette juridiction à cause de son rapide développement, mais rien de définitif n'est connu au sujet du choix de cet auxiliaire ; on ne sait s'il se portera sur l'évêque O'Gorman, du Dakota du Sud, ou un membre du clergé séculier de St Paul.

PENDANT L'ALLAITEMENT

les mères, presque toutes sans exception, ont besoin de l'Emulsion Scott d'huile de foie de morue. Il en est de même pendant la grossesse, car ce n'est pas une petite affaire que d'avoir à manger pour deux pendant des mois.

L'Emulsion n'est pas seulement un aliment en soi, mais elle aide aussi à digérer la nourriture ordinaire. Si le lait est pauvre ou peu abondant, l'Emulsion en augmente la quantité tout en l'enrichissant.

Nous vous en enverrons si vous désirez l'essayer.

SCOTT & BOWNE, 409 Pearl Street, New York.

Un trust nouveau.

Presse Associée

New York, 15 décembre — Voici la plus récente application du trust suivant Sir Clements Markham, président de la société géographique Royale. elle est d'invention américaine. Il s'agit des régions polaires.

Les animaux sont précieux pour les expéditions polaires; il paraît que M. E. B. Baldwin, l'explorateur américain en achète une si grande quantité que l'on ne peut plus s'en procurer que très difficilement et à des prix très élevés; ils ont monté de $18 à $30.

Le capitaine Bernier, l'explorateur Canadien, espère résoudre le problème en prenant de jeunes chiens et en les dressant pour les expéditions arctiques. M. Baldwin, en véritable Américain ayant prévu la disette de chiens, les a achetés tous et déclare qu'il a besoin de tous ceux qu'il possède.

—:o:—

A la Chambre des Communes.

Presse Associée

Londres, 15 décembre— La dépêche supplémentaire du général Kitchener relative au désastre de Magaliesberg confirme les craintes les plus pessimistes d'hier et démontre que la catastrophe est la plus désastreuse de la guerre.

Il en a été question aujourd'hui à la Chambre des Communes, mais le secrétaire parlementaire de la guerre, Sir John Brederick, n'a pu donner de nouvelles informations, si ce n'est que les blessés sont au nombre de six officiers et de cinquante-cinq hommes.

Les remarques de John Bryn-Roberts, un libéral de la circonscription sud du Carvonshire, ont été particulièrement acerbes. Il a déclaré que la façon dont les Anglais traitent les femmes dans le sud de l'Afrique est un outrage à la civilisation, et que c'est un blasphème de célébrer un service chrétien dans la cathédrale St Paul à l'occasion du retour de Lord Roberts pendant que de pareils procédés sont employés en Afrique.

M. Broderick a vivement dénoncé les accusations de M. Bryn-Roberts, déclarant qu'il était criminel de faire des allégations ne pouvant pas être prouvées, mais qui seraient télégraphiées au sud de l'Afrique pour y augmenter le mécontentement. Il a dénoncé M. Bryn-Roberts à la censure et à la réprobation de presque tous les membres de la Chambre des Communes.

Ces remarques ont été accueillies par des acclamations.

M. Broderick a alors répété que le gouvernement ne désirait pas poursuivre une politique qui rendrait plus difficile pour les Boers la cessation des hostilités, et il a ajouté que le gouvernement s'en tenait aux déclarations de M. Chamberlain.

La séance a été suspendue à deux heures et la prorogation du parlement a été annoncée.

—:o:—

LES EXERCICES RELIGIEUX

DE LA

Fin du Siècle.

Presse Associée—

Washington, 15 décembre—On apprend à la légation papale que le Souverain Pontife compte qu'à l'occasion de la fin du XIXème siècle chaque archevêque et chaque évêque des Etats-Unis prendra part dans sa cathédrale au service de minuit, pourvu qu'il n'y ait pas d'obstacles à l'exécution du programme.

Comme quelques sièges américains ont deux prélats l'archevêque du diocèse officiera à sa cathédrale et son coadjuteur conduira un service semblable à l'église dont il est le pasteur. C'est le cas pour de nombreuses villes des Etats-Unis, notamment Baltimore, New York, Philadelphie, Boston, la Nouvelle-Orléans, Chicago, Indianapolis, et l'on y verra deux évêques officiant concurremment à des messes de minuit.

Il est entendu que la fin du siècle sera marquée par des actes exceptionnels de dévotion de la part du clergé catholique partout, parce que le Pape désire qu'on célèbre spécialement l'évènement.

A Baltimore le cardinal Gibbons conduira l'exécution des rites commémoratifs, et son coadjuteur, Mgr Alfred Curtis, officiera à une des églises de la ville.

A Washington l'archevêque Martinelli, légat du Pape, a promis de conduire le service à l'église St-Patrick.

M. Bryan journaliste.

Presse Associée

Lincoln, Nebraska, 15 décembre—Au cours d'une interview M. William J. Bryan a fait aujourd'hui la déclaration suivante :

J'ai pendant plusieurs années songé à la formation d'un journal hebdomadaire, et le moment actuel me paraît propice pour cette entreprise. J'ai l'intention de consacrer ma vie à l'étude et à la discussion des questions publiques. J'ai choisi ce moyen parce qu'il servira mieux le but que j'ai en vue.

Par un journal je pourrai me tenir en contact avec les problèmes sociaux, économiques et politiques. En même temps le journal, s'il prospère, me fournira un revenu suffisant pour mes besoins pécuniaires, et ce travail me permettra de passer avec ma famille plus de temps que depuis plusieurs années.

Je compte faire des conférences à l'occasion, spécialement dans les villes où se trouvent des collèges et où je pourrai m'adresser aux étudiants, mais mes travaux principaux seront exécutés avec la plume, ou le crayon, je devrais plutôt dire.

Le journal portera le nom de "The Commoner", et il défendra les principes énoncés dans le programme de Kansas City. J'en serai le rédacteur et l'éditeur et il sera publié à Lincoln.

—:o:—

Guérit le Rhumatisme et le Catarrhe quand tous les autres remèdes ont échoué.

B. B. B. (Botanic Blood Balm) guérit tous les cas invétérés. Si les liniments, les médecins, les panacées, les médicaments patentés ont échoué et que vous avez toujours des douleurs dans les os, les jointures ou le dos, de l'enflure, un relâchement des muscles, une haleine impure, des bourdonnements dans les oreilles, un écoulement purulent ou visqueux, une ulcération du nez ou de la gorge, le sang clair, prenez alors B. B. B. qui vous guérira et la guérison sera permanente parce que le sang sera enrichi et purifié. Essayez le B. B. B. Chez les pharmaciens. $1. Traitement gratis à l'essai en écrivant à la Blood Balm Compagnie, rue Mitchell, Atlanta, Gie. Plus de 3,000 attestations de guérisons par le B. B. B., ainsi ne désespérez pas mais essayez le Blood Balm.

—:o:—

MONTRES et PENDULES soigneusement réparées
DIAMANTS remontés et tous genres de BIJOUX faits sur COMMANDE.
BIJOUX REPARES et renouvelés.
ARGENTERIE faite sur commande et réparée.
PLAQUAGE D'OR ET D'ARGENT.
PENDULES pour BUREAUX et RESIDENCES montées et entretenues à l'année.

FRANTZ BROS & CO.,
BIJOUTIERS,
888 Rue Canal.

29 juil

QUELQUES CADEAUX CONVENABLES POUR NOEL
Sont offerts à prix réduits dans notre grand assortiment varié

Montre en argent	$3.50	Broches en or avec pierreries	$3 80
Montre émaillée	6 85	Boutons doubles pour manchettes	2.75
Montre en or massif	13.50	Bague à enchâsée de pierres	1.00
Grande Pendule de cheminée	5.95	Bourse en argent avec chaîne	2.95

Nouveautés en argent à partir de 20 cts.

WEINFURTER'S JEWELRY PALACE,
Enseigne des rues Royale et Bienville.
Deux flats après la rue du Canal.

20 jan—1an

MAGASIN DU BON MARCHE,
813 RUE ROYALE,
F. ADRIEN BRUNET.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.
J'ai l'honneur d'informer mes amis, connaissances et le public en général que je viens de recevoir mon grand assortiment de Montres, Pendules, Diamants, Orfèverie, Lunettes et Bijouterie de toutes descriptions. Grande variété de Cannes et Ombrelles à pomme d'or et d'argent.
La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous même du bas prix de mes marchandises, dont je défie toute concurrence.

6 déc 99—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCES
LIVERPOOL & LONDON & GLOBE,
Plus de $70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Pertes payées pour l'incendie de Chicago $2,200,000
Pertes payées pour l'incendie de Boston $1,627,200
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
GUSTAV E. WESTFELDT. L. C. FALLON LUCAS E. MOORE G. M. SOHIA.
CLARENCE F. LOW, Secrétaire-Résident. J. G. PFIFFER, Assistant-Secrétaire
1 janv 1900 1an

INCORPOREE EN 1855.
Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.
SUCCURSALE DE LA
COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouveau No 322, vieux No 68 rue Royale.

Capital	$ 500,00	00
Actif	1,148,024	41
Surplus net	310,910	02

CHARLES JANVIER, Président. R. E. CRAIG, Vice-Président.
FERGUS G. LEE, Secrétaire.
WALLACE JOHNSON, Gérant. CHAR. D. FOUCHE, OCTAVE LABARRE, F. S. COIRON
Pertes payées depuis l'organisation $4,613,509 79
9 jan—1 an

Pilules Regularisantes
—DU—
DR J. B. PEREZ
Pour les Femmes.
Le plus sûr remède pour toutes les irrégularités féminines. Vendues par tous les pharmaciens. Bureau, 714 N. Hesperus, en face de la Place Congo. 6 jan 1an

CHARBON
Cannel Breckenridge.
Charbon Pittsburg.
Charbon Alabama.
Charbon Anthracite.
Coke de gaz et de fonderie.
EN VENTE CHEZ—
W. G. COYLE & CIE.,
323 rue Carondelet coin Union.
3 avril—1an

WOOD,
SCHNEIDAU & CIE.,
215 Rue Carondelet,
CHARBON En Gros et au Detail.
Par Chemins de Fer et par Bateaux.
Téléphones: Bureau 576, Dépôt, 963.
Dépôt au pied de la rue Race.
Nous fournissons aux Familles et au Commerce.

16 oct 1900—6m dim mar jeu

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me District.

2 déc—dim mar jeu

C. LAZARD & CO., L'td.
LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE
VETEMENTS CONFECTIONNES,
d'Articles de toilette et de Chapeaux
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.

1 nov—Dim Mar Jeu Sam

DEPOTS DE GLACES
—ET—
D'OBJETS D'ART.
La Plus Grande Maison de ce Genre dans les Etats du Sud.
CONCURRENCE DEFIEE.
Les Personnes désirant l'un des Articles suivants feront bien de venir visiter mon Magasin avant d'acheter ailleurs.
Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à Cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées, aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Notre stock de Gravures Etchings et Oleographes et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvres, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinets Bric-à-Brac.
OU LES ARTISTES ET CONNAISSEURS POURRONT SE TROUVER FIERS DE FAIRE LEURS CHOIX POUR CADEAUX DE NOCE OU FETES.
—N'OUBLIEZ PAS QUE—
La Concurrence est Défiée, et Venez Vous en Convaincre Chez
OSCAR UTER, Manager. L. UTER, HEIRS
No 232 (VIEUX 47) RUE ROYALE.

ANNOUNCEMENT
The Grand Prize
AT THE
Paris Exposition of 1900
was awarded by the International Jury to
Singer Sewing-Machines
MADE AND SOLD ONLY BY
THE SINGER MANUFACTURING CO.
SALESROOMS IN EVERY CITY.

Feuilleton

—: DE :—

L'Abeille de la N. O.

55 Commencé le 11 octobre 1900

INFAME !

Par George Spitzmuller.

CINQUIÈME PARTIE.

LA COMMUNE

III

LE REVENANT.

(Suite.)

Ils arrivèrent assez vite devant le numéro 27 de l'avenue de Choisy.

Le Grêlé sonna presque joyeusement, heureux à la pensée qu'il allait voir Christine.

Daniel se troublait en se demandant de quelle façon il s'annoncerait à la femme qui avait fait souffrir son père et l'avait séparé de lui, à la spoliatrice....

Une bonne vint ouvrir.

—Mme Parthenay ? fit l'étudiant.

—Elle est absente pour toute la journée, messieurs. Elle est partie en promenade avec mademoiselle.

—Quand rentrera-t-elle ? Savez-vous ?

—Assez tard dans la journée, sans doute, car j'ai ordre de reculer l'heure du dîner.

—Nous reviendrons, dit Daniel.

Ils se retirèrent.

Le peintre quitta le clown après lui avoir donné rendez-vous pour le lendemain matin.

IV

LA PÉTROLEUSE.

Vers midi, l'Asticot rentra rue de Citeaux.

Il était d'une humeur massacrante.

—Malheur de malheur ! clama-t-il en refermant violemment la porte du débit, où Véronique se trouvait seule pour le moment.

—Qu'est-ce qu'il y a ?

—Il y a que nous sommes flambés, bonsoir de bonsoir !

Et, rageusement, il jeta son chapeau à terre.

—Comment ça ?

—Pas d'oiseaux dans le nid, là-bas, ou s'ils y sont, ils se cachent....

—Alors ! la femme et la fille ?

—Eclipse de l'une et de l'autre !

—Ça, c'est pas chouette....

—Oh ! je me doute de ce qui s'est passé. On m'a aperçu, j'ai été éventé. Et alors la consigne était de boucler la lourde.

—Tas de mal élevés !...s'écria la tenancière du Marin du "Vengeur". Aussi, en réfléchissant bien, il aurait mieux valu que ce soit moi qui aille. Ta comtesse ne me connaît pas....

—Oui, mais la Tine.... C'est peut être elle qui m'a signalé.

—Enfin, le coup est manqué, voilà ce qu'il y a de plus clair.

—Clair comme du jus de chique.

—Elles se dissimuleront toujours....

—Nous pouvons nous fouiller !

Tout à coup l'Asticot frappa violemment du poing sur le comptoir.

—Malheur de malheur ! hurla-t-il encore une fois. Ça ne se passera pas ainsi !.... Ah ! cette espèce de comtesse veut nous monter la bringue ? Elle ne l'emportera pas en paradis, la gueuse, ni sa progéniture de contrebande !

—T'as raison, mon homme ; il ne faut pas se laisser marcher sur le nez.....

—Elle n'a pas fini, je ne te dis que ça.... Prépare ton pétrole pour ce soir, la Rouquine !.... Elles se cachaient, les punaises !.... Faudra qu'elles sortent de leur bois de lit ou qu'elles grillent !

—A la bonne heure ! Bien parlé ! Ça me va numéro un.... Il y a longtemps que j'ai envie d'en brûler une de ces baraques de luxe !

—Tu vas pouvoir te payer ça, et pas cher encore.

—Le prix d'un bidon de pétrole : trente sous. C'est pour rien !

—Il y a plan d'en fricasser, des bourgeois. Ça va fondre leur graisse, et il ne faut pas qu'ils comptent sur la sueur du peuple pour éteindre les incendies.... Le feu d'artifice commencera ce soir. Vive la Commune !

—Dis donc, l'Asticot, en attendant, si qu'on boulottait ?

—Bonne idée, l'ancienne. Pour nous donner des forces. Servons-nous. J'ai faim, moi !

La Rouquine s'empressa, et bientôt tous deux mangèrent, engloutirent avec un formidable bruit de mâchoires.

Quand le repas fut terminé :

—Je vais apprêter mon bidon de pétrole, dit la mégère. Faut pas travailler cet ingrédient à la lampe.

—C'est ça. Trotte à la cave... Pendant ce temps, j'attendrai les clients en buvant un vieux verre.

—Voyez-vous ce pacha !.....

dit la Rouquine, mi-fâchée, mi-souriante.... Il commande, il ordonne, et il est plus fier qu'un pou sur la tête du pape !

Brin-d'Amour et Gueule-de-Brochet ne tardèrent pas à arriver.

—Qu'est-ce qu'on raconte ? leur demanda l'ex lutteur.

—Thiers a fait par file à gauche avec le gouvernement, déclara Gueule-de-Brochet.

—Dis donc, l'Asticot, tu n'as pas vu Pomme Frite ? interrogea Brin-d'Amour.

—Fiche-nous la paix !.... Il s'agit bien de jupons maintenant !....

Le triste éphèbe se tut.

—Tu disais donc, continua l'ancien saltimbanque au président des pétroleurs, que Thiers a levé l'ancre ?

—Il est à Versailles, et le Comité central siège à l'Hôtel de Ville. Jules Ferry ne voulait pas en déloger, le brigand ! Mais il a bien fallu qu'il évacue. A bas Jules Fait-Rire !

—Je vous lâche, annonça Brin-d'Amour. Je vais chercher Pomme-Frite.

—Bon voyage ! répondit l'Asticot qui ajouta, lorsque le "jeune beau" fut sorti :

—J'aime autant le voir loin, celui-là. Il a une bobine qui ne me revient pas. J'ai dans l'idée qu'il n'est pas d'attaque.

—Laisse-donc. C'est un blanc-bec.... Il ne pense qu'aux femmes....

—C'est pas comme nous, hein ? qui travaillons ferme. Nous voilà maîtres de Paris.

—Ça, opina Gueule-de-Brochet en tirant de sa pipe une bouffée énorme, c'est rupin tout de même.... Tiens, voici le Bachelier.

—Bon appétit, messieurs ! s'exclama celui-ci en entrant à la façon d'un Ruy-Blas d'opérette.

A ce moment, la Rouquine remonta de la cave.

Le Bachelier alla galamment au-devant d'elle et lui envoya en pleine figure et en pleine voix l'alexandrin classique :

Est-ce toi, chère Elise?....O jour (trois fois heureux!

Le ci-devant professeur était en veine de réminiscences littéraires.

— Pourquoi qu'il m'appelle Elise ? se demandait la Rouquine, tandis qu'Achille, vexé du tutoiement employé à l'égard de sa moitié, murmurait :

—Il est maboule.

—Non, il est saoûl, fit Gueule-de-Brochet.

En effet, le Bachelier semblait affligé d'un léger tangage.

Il hurla :

Rome n'est plus dans Rome, elle est toute où je suis !

—Il veut un rhum, comprit Véronique.

—Assieds-toi, sac-à-vin, dit avec autorité le président des pétroleurs et ne nous casse pas les oreilles.

—A boire ! cria le communard diplômé.

—Un litre d'eau pour monsieur, commanda Achille, Et bien tiré ! Ça lui débouillera la cervelle.

Le classique déchu eut un méprisant haussement d'épaules.

Il s'assit en grognant, et s'allongea sur la table, le nez contre le bois, laissant l'Asticot et Gueule-de-Brochet reprendre leur conversation interrompue par son arrivée.

Alors, c'est pour ce soir, l'illumination ?

—Oui, la parole est au pétrole, déclara sentencieusement le président. Le vent ne l'empêchera pas de causer.

—Comment qu'on s'y prend ? .... Tous à la fois ?....

—Non, non ! Pas de blagues, eh !.... Si on va trop vite ou trop fort, il y aura une surveillance continuelle de la garde nationale.

—Compris. Allumons des feux isolés.

A continuer.

Avis aux Mères — Le Sirop Calmant (Soothing Syrup) de Mrs Winslow devrait toujours être employé pour les enfants en dentition. Il soulage immédiatement le petit souffrant ; en apaisant les douleurs de l'enfant il produit un sommeil naturel et réparateur, et le petit chérubin se réveille "vif comme un rossignol". Ce médicament est très agréable au goût. Il calme l'enfant, amollit les gencives, arrête les douleurs, débarrasse des gaz, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée, qu'elle provienne de la dentition ou de toute autre cause. Vingt-cinq sous la bouteille. Ne manquez pas de demander "Mrs Winslow's Soothing Sirup".